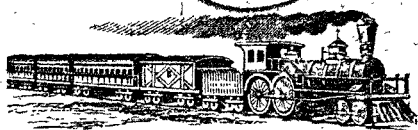


CNP 8275
C617

334

ENV. 1477 ✓



HOMMAGE DE LA COMPAGNIE

CHEMIN DE FER

DE LA

BONNE STE-ANNE

QUÉBEC,

MONTMORENCY

ET CHARLEVOIX.

43258

ENV. 1477

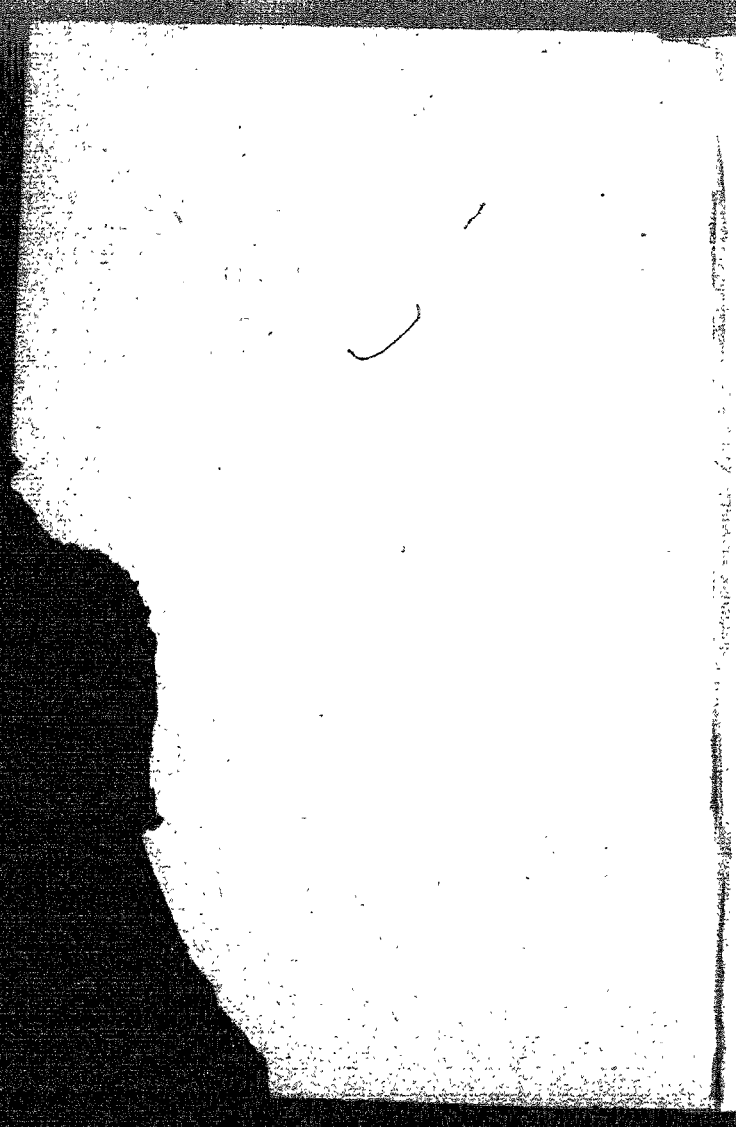
G

43258

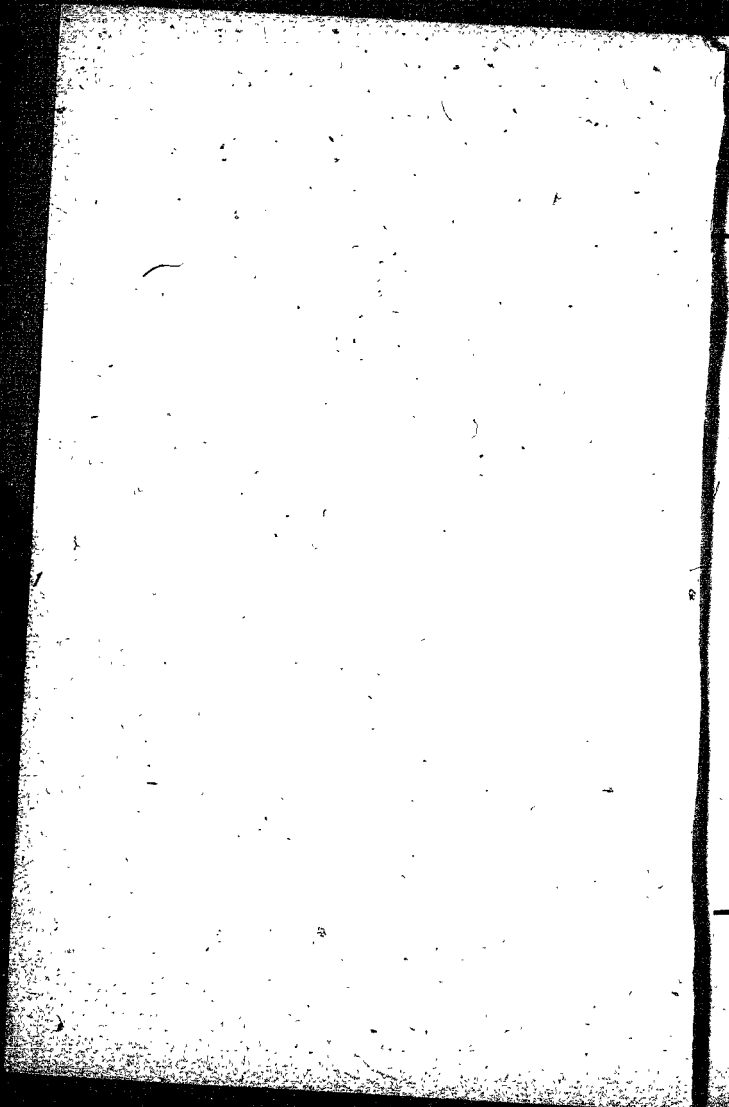
QUEBEC

IMPRIMERIE GÉNÉRALE A. COTÉ ET C^{ie}

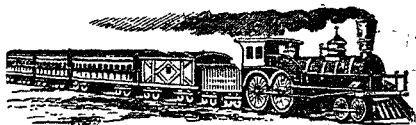
1892



A



ENV. 1977



HOMMAGE DE LA COMPAGNIE

CHEMIN DE FER

DE LA

BONNE STE-ANNE

QUÉBEC,

MONTMORENCY

ET CHARLEVOIX.

QUÉBEC

IMPRIMERIE GÉNÉRALE A. COTÉ ET Cie

1892

THE
LIBRARY
OF THE
MUSEUM OF
ART AND
ARCHAEOLOGY
OF THE
UNIVERSITY OF
CAMBRIDGE

§ I

ORIGINE ET BUT

DU

CHEMIN DE FER.

SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ est à 21 milles de Québec. On s'y rend en voiture, par le chemin de la côte, ou en bateau à vapeur, par le Fleuve. Mais depuis longtemps, le public demandait

un moyen de transport moins fatigant, moins coûteux, et plus rapide. Il réclamait un chemin de fer. Aujourd'hui, ce chemin existe, et Québec n'est plus qu'à une heure de Sainte-Anne.

Ce chemin est en exploitation depuis le 10 août 1889. Le peuple le connaît sous un nom qui le caractérise très bien : il l'appelle le CHEMIN DE FER DE LA BONNE SAINTE-ANNE.

Nos autres voies ferrées ont pour objet le transport des voyageurs et des marchandises, ou le développement de la colonisation : le chemin de la BONNE SAINTE-ANNE est avant tout un chemin de fer pour pèlerinages. C'est pour cela qu'il a été construit, avec la haute approbation de l'Épiscopat de la Province ; et l'administration ne négligera rien pour lui conserver, et même pour accentuer davantage, s'il est possible, cette destination toute spéciale.

BÉNÉDICTION DU CHEMIN DE SAINTE-ANNE.

Quelques jours après l'inauguration du nouveau chemin de fer, c'est-à-dire le 15 août 1889, Son Éminence le cardinal Taschereau daigna se rendre à Sainte-Anne, et là, en présence d'un nombreux clergé et d'une grande multitude de pèlerins, Elle prononça les bénédictions de l'Eglise sur le chemin de fer et sur ses wagons.

POURQUOI PRENDRE LE CHEMIN DE FER

Parce que c'est la voie la plus sûre, la plus rapide, la plus confortable, et la moins coûteuse.

Le matériel roulant est neuf, de première classe, et construit spécialement pour le chemin Sainte-Anne. La

voie est parfaitement solide, les voitures sont pourvues de toutes les dernières améliorations ; et comme la ligne ne présente ni courbe, ni pente sensible, le roulement a lieu sans produire la moindre oscillation. Une fois installé dans le wagon, le pèlerin, même celui qui garde le lit, se croira dans sa chambre, et fera le voyage sans ressentir la plus légère fatigue.

EMPLOYÉS

Presque tous Canadiens - Français, polis, attentifs, prévenants, parlant les deux langues.

RACCORDEMENT ET CONNEXIONS

Le chemin de Sainte-Anne se relie avec celui du Lac Saint-Jean, son terminus est à côté de celui du Pacific Canadien, au Palais, et à cinq minutes

des quais où accostent les bateaux à vapeur, à la Basse-Ville.

HEURES de DÉPART et D'ARRIVÉE

Elles sont fixées exclusivement pour accommoder les pèlerins. Quant aux trains réguliers, voir la dernière page.

Le départ se fait de la gare du Palais et les trains arrêtent à 250 pieds de la basilique de Sainte-Anne. Un large trottoir relie le débarcadère à l'église.

Le mouvement des convois a lieu de manière à permettre aux pèlerins de faire aisément leurs dévotions à Sainte-Anne, et de revenir à temps pour prendre les bateaux ou convois qui doivent les ramener à leurs domiciles. Ce qui exempte tout déboursé pour voitures ou pension.

BAGAGE.—Chaque billet de passage

permet au passager d'apporter avec lui 150 lbs de bagage.

Passage gratuit pour enfants de moins de 5 ans; moitié prix, de 5 à 12 ans.

BILLETS PÉRIODIQUES vendus à prix réduits aux personnes qui désirent passer les vacances dans les paroisses le long de la ligne, aux travailleurs, aux écoliers, etc.

LES PÈLERINAGES recevront toujours une attention toute particulière. Ceux qui les organisent feront bien de s'en tenir aux taux réguliers de seconde classe, qui est de 60 centins. Ils auront tout de même le bénéfice de la réduction, qui est de 10 centins quand le nombre de billets est de 500 au moins, 15 centins quand il excède 500, et ne dépasse pas 1000, et 20 centins quand il excède 1000.

DES ARRANGEMENTS SPÉCIAUX pourront toujours être faits, quand MM. les curés en feront la demande.

Pour toutes informations concernant les taux pour Pèlerinages, Passagers ou Frêt s'adresser à

W. B. RUSSELL.

Surintendant.

Québec.

§ II

APERÇU GÉNÉRAL DU PAYS.

Les expressions nous manquent pour donner une peinture fidèle des riantes campagnes que traverse le chemin de fer de Sainte-Anne. C'est ici le berceau du peuple canadien, le théâtre de plusieurs grands événements de son histoire, et sans contredit l'un des endroits les plus riches en beautés naturelles que l'on puisse voir au monde. De Québec à Sainte-Anne, c'est une succession non interrompue de points de vue splendides, de passages tantôt charmants, tantôt grandioses, c'est un panorama féérique, qui réjouit l'œil et le repose en même temps, par l'infinie variété des éléments qui le composent. La Canardière, Charlesbourg, Beauport, l'Ange-Gardien, le Château-Ri-

cher, et enfin Sainte-Anne, d'un côté ; puis la cité et la rade de Québec, Lévis, Saint-Joseph, l'Île d'Orléans, de l'autre, passent et repassent devant les yeux émerveillés du touriste, sans jamais lasser son admiration.

Naples et ses environs tant vantés n'ont rien qui surpasse ce petit coin de notre pays.

PRINCIPAUX ENDROITS INTÉ- RESSANTS.

Au départ, le convoi traverse la rivière Saint-Charles sur un magnifique pont tournant, et traverse le petit village d'Hedleyville, qui se développe rapidement, et sans doute fera bientôt partie de la capitale de la Province.

A un mille environ, en amont de la rivière Saint-Charles, se dresse la croix monumentale plantée en 1889, par la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec, à

l'endroit où Jacques-Cartier hiverna en 1539, avec les équipages de ses trois vaisseaux, la grande *Hermine*, la petite *Hermine* et l'*Emérillon*.

CANARDIÈRE—On y remarque, à droite, Maizerets, grande ferme qui appartient au Séminaire de Québec, et où les élèves de cette institution viennent passer le jour de leur congé chaque semaine ; à gauche la Tannerie Richardson et les immenses bâtiments de l'Asile des Aliénés de Saint-Roch de Québec, qui peuvent recevoir jusqu'à douze cents malades.

BEAUPORT—est séparé de la Canardière par la route de la Tannerie Richardson.

La station de Beauport est située dans un arrondissement appelé **CÔTE DES PÈRES**, en souvenir des Pères Jésuites qui y avaient autrefois une

grande propriété, la ferme Saint-Ignace, appartenant aujourd'hui au Séminaire de Québec.

Rivière de Beauport : à gauche, ruines de l'ancienne distillerie Young, moulin Caron, les moulins Renaud, les ruines du manoir seigneurial; et un peu plus haut, maison où naquit le héros de Chateauguy, le fameux colonel de Salaberry. Cette seigneurie fut concédée le 31 décembre 1634 à Robert Giffard, venu de Mortagne avec Jean Guion et Zacharie Cloustier.

En 1759, Montcalm avait son quartier-général au manoir de Beauport.

L'église paroissiale est un remarquable édifice dans le style gothique, et qui fait l'admiration des étrangers. On dit qu'elle a coûté au-delà de \$150,000.

En face de l'église, couvent des sœurs de la Congrégation.

MONTMORENCY.—Ce village fait partie de la paroisse de Beauport. A droite, grandes scieries, érigées depuis près de 80 ans par feu E. Paterson, Ecr, l'aïeul des propriétaires actuels ; dynamos de la Compagnie Electrique de Québec et de Lévis, filature de coton.

Grâce au pouvoir illimité contenu dans la rivière Montmorency, qui descend en cascades sur une distance de plusieurs milles, le village Montmorency sera bientôt l'un des centres manufacturiers les plus importants de la Province.

Entre Beauport et l'Ange-Gardien, rivière Montmorency, qui forme la célèbre chute du même nom, haute de 280 pieds. Les ruines que l'on aperçoit sur le haut de la cataracte sont tout ce qui reste du pont suspendu. Ce pont s'écroula en 1856, après quelques mois à peine d'existence, entraînant dans sa

chute le malheureux Ignace Côté et sa femme Madeleine Drouin, qui y perdirent la vie.

A un demi-mille au-dessus de la chute, on peut voir les *Marches Naturelles*.

ISLE D'ORLÉANS.—En face de Montmorency, de l'autre côté du fleuve se trouve l'Isle d'Orléans.

L'Isle d'Orléans comprend six paroisses: Sainte-Pétronille, Saint-Pierre et Sainte-Famille, du côté nord; et Saint-Laurent, Saint-Jean et Saint-François, du côté sud. On y trouve encore les mœurs primitives, les us et coutumes des anciens Canadiens. La tradition en fait le séjour favori des sorciers et des loups-garous.

ANGE-GARDIEN.—La première paroisse de la CÔTE DE BEAUPRÉ. On donne ce

nom à cette partie de la rive nord du fleuve qui s'étend depuis la rivière Montmorency jusqu'au Cap Tourmente, distance d'une vingtaine de milles. Elle forme la paroisse de l'Ange-Gardien, de Château-Richer, de Sainte-Anne, de Saint-Joachim, et sur les hauteurs, en arrière de Sainte-Anne, celles de Saint-Ferréol et de Saint-Tite.

S'abaissant d'échelon en échelon, les Laurentides descendent jusqu'au Saint-Laurent, et à chaque étage, elles présentent ici des champs, là des massifs d'érables et d'arbres résineux, et, tout le long de la côte, une ligne blanche de maisons propres, de bâtiments de ferme dont les proportions indiquent l'aisance de leurs propriétaires, et, d'espace en espace, le clocher de l'église au centre de chaque paroisse.

CHATEAU-RICHER.—Séparé de l'Ange-

Gardien par la rivière Lotainville, qui fait marcher le moulin à farine du Petit-Pré.—Grand commerce de bois de chauffage et de pierre à bâtir. Chef-lieu du comté de Montmorency, division No. 1 ; bureau d'enregistrement, couvent des Religieuses du Bon Pasteur, etc. Ce village est très ancien, étant le cinquième de tout le pays.

Un mille en bas de l'église de Château-Richer, rivière du Sault à la Puce, dont les cascades multipliées forment un charmant paysage.

Ici arrête le macadam du chemin de la côte. Plus bas, le chemin est médiocre, souvent impassable.

Du Sault à la Puce à la rivière au Chien, limite de Château-Richer, il n'y a que 3 milles.

SAINTE-ANNE.—En y entrant, on aperçoit la Basilique et le village. Joli

tableau, encadré dans la sombre verdure des collines d'alentour, et dominé par le majestueux Cap Tourmente, haut de 1800 pieds, qui se trouve, à droite, au loin, quand on descend du train.

§ III.

ORIGINE DU SANCTUAIRE.

Originaires pour la plupart de la Normandie et de la Bretagne, les ancêtres des Canadiens-Français apportèrent avec eux de la France, et ont transmis à leurs descendants le culte de sainte Anne. L'une des premières paroisses qu'ils fondèrent sur les bords du Saint-Laurent, ils la placèrent sous la protection de cette grande sainte, et lui donnèrent son nom : c'est aujourd'hui **SAINTE-ANNE DE BEAUPRÉ**.

Des documents certains attestent que l'origine de Beupré remonte presque aux premiers temps de la colonie française au Canada. Sainte-Anne fut la *sixième* paroisse du pays. C'est en 1645 que nous y rencontrons le premier prêtre missionnaire : Monsieur de Saint-

Sauveur, de Québec En 1650. apparaissent les premiers actes de concession de terres faites par le gouvernement aux colons de Beaupré.

Le P. André Richard, jésuite, s'y rendit en 1657, et, le 28 juillet, il y baptisa Claude Pelletier, qui devint plus tard le frère Didace, récollet, premier Canadien mort en odeur de sainteté.

Dans les commencements, les prêtres missionnaires qui se rendirent à Sainte-Anne, ou le Petit-Cap, comme on l'appelait alors, exerçaient le saint ministère dans une chapelle provisoire ou dans des maisons particulières. Mais, en 1658, eut lieu l'évènement qui fait la gloire et le bonheur du Canada et de l'Amérique entière.—« Honorable homme Étienne de Lessart,—ainsi disent les archives de la paroisse de Sainte-Anne,—voyant l'inclination et la dévotion que les habitants de Beaupré

ont depuis longtemps d'avoir une église ou chapelle dans laquelle ils puissent assister au service divin, a volontairement donné deux arpents de front sur une lieue et demie de profondeur, à condition que, dans la présente année 1658, il sera commencé, et continué incessamment, de bâtir une église ou chapelle au lieu qui sera trouvé le plus commode, suivant l'avis de M. le Grand Vicaire. — Cette offre fut faite au mois de mars, et dans le courant du même mois M. de Queylus, sulpicien, alors curé de Québec, désignait M. Vignal pour aller bénir l'emplacement de l'édifice sacré. Il était accompagné de M. d'Aillebout, gouverneur de la Nouvelle-France, venant, exprès de Québec pour poser la première pierre. En ce jour, le Canada vit commencer son premier sanctuaire érigé sous le vocable de sainte Anne.

Cette chapelle, qui existe encore, fut la onzième église dans le pays.

PREMIÈRE CÉLÉBRITÉ.

Dieu montra bientôt qu'il avait choisi ce lieu pour y faire éclater la bonté et la puissance de sainte Anne. Monsieur Thomas Morel, prêtre missionnaire de ce temps, a écrit une relation de ce qui s'est passé au sanctuaire de Beaupré, de 1661 à 1667. Mgr de Laval en approuvant cette relation, ajoute : « Tout cela est conforme à la vérité, et nous l'avons examiné avec un tel soin, qu'on peut le faire connaître par le monde entier.— 27 juin 1680, François, 1er Evêque de Québec. »

Cette relation de Monsieur Morel fut transcrite dans les Relations des Jésuites par le P. Lemercier, 10 novembre 1667 ; l'original se trouve dans les Archives

du Séminaire, à Québec, et nous en avons une copie à Sainte-Anne de Beau-pré.

Ce fut un nommé Louis Guimont, cultivateur du Petit-Cap, qui ressentit le premier les miséricordieux effets de la bonté et de la puissance de sainte Anne. Affligé d'un cruel rhumatisme, il alla, par un motif de dévotion, placer trois pierres dans les fondations de la nouvelle église qu'on commençait à construire, et il se trouva soudainement guéri.

Le Journal des Jésuites relate que le 30 mars 1666 le vice-roi de la colonie, M. le marquis de Tracy, se rendit en pèlerinage à Beau-pré, avec le gouverneur, et qu'ils y firent leurs dévotions. Pendant la messe, on fit en faveur de l'église une quête qui rapporta 68 livres. Le 17 août de la même année, M. de Tracy y revint encore, avec Mgr

l'Evêque, pour enrichir l'église d'un précieux *ex-veto* Menacé de périr dans une tempête, le pieux marquis avait fait un vœu à sainte Anne et pour accomplir ce vœu il vint en ce jour offrir un tableau, du peintre Lebrun, croit-on, représentant sainte Anne avec la sainte Vierge et deux pèlerins en prière. Ce tableau existe encore et se trouve derrière le maître-autel.

Le premier dimanche de l'Avent, en 1667, Mgr de Laval fit lire un Mandement par lequel il érigeait la fête de sainte Anne en fête d'obligation pour toute l'étendue de la Nouvelle-France.

Vers la même époque, la reine de France, Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, voulut donner à l'église de Sainte-Anne de Beaupré un témoignage de sa piété et de sa munificence. Elle y envoya une superbe chasuble, en partie brodée, dit-on, de ses mains royales.

Conservé avec soin, cet ornement distingué sert encore aujourd'hui aux hauts dignitaires ecclésiastiques qui célèbrent la messe à Sainte-Anne.

Outre deux tableaux peints par le frère Luc Lefrançois et un reliquaire en argent, donnés par Mgr de Laval, nous devons mentionner encore un crucifix d'argent offert en 1706 par le vaillant d'Iberville. Le pieux héros voulait ainsi manifester sa reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour les faveurs qu'il en avait obtenues. Tous ces vénérables souvenirs, doublement précieux, ont été soigneusement conservés.

L'ÉGLISE ACTUELLE.

En 1878, malgré tout le désir qu'on eut de la conserver, la vieille église qui menaçait ruine fut démolie et convertie en chapelle, située toujours sur le

même emplacement, construite avec les anciens débris, ornée de son vieil ameublement et surmontée de son vieux clocher de 1694.

Par un mandement collectif du 12 mai 1872, Monseigneur l'Archevêque et les évêques de la Province de Québec invitèrent les fidèles de tous les diocèses à contribuer, par leurs offrandes, à la construction de ce nouveau sanctuaire. Les sommes recueillies furent considérables d'un bout à l'autre du pays. L'église fut solennellement bénite et livrée au culte le 17 octobre 1876.

Elle a été consacrée avec grande pompe, le 16 mai 1889, par Son Eminence le cardinal Taschereau, en présence de 10 évêques et d'un nombreux clergé. Elle est desservie depuis 1878 par les pères Rédemptoristes.

Sa Sainteté le Pape Léon XIII a élevé l'église au rang de Basilique le

28 janvier 1887, et le 26 avril de la même année y a érigé l'Archiconfrérie de sainte Anne. Le 14 septembre 1887, le Souverain Pontife a fait couronner solennellement, en son nom, par Son Eminence le Cardinal de Québec, la sainte Statue. La couronne est en or massif.

Outre la relique de sainte Anne que Mgr de Laval avait apportée de France, Son Eminence le cardinal Taschereau en obtint une autre, la plus insigne de toutes, de Sa Grandeur Mgr l'évêque de Carcassonne, en janvier 1891.

MOUVEMENT DES PÈLERINAGES.

Année	Nombre des pèlerins	Pèlerinages organisés	Communions distribuées	Messes célébrées
1874	17,200	12	inconnu	inconnu
1875	27,000	17	id.	id.
1876	28,000	40	22,500	750
1877	30,500	45	34,950	1,185
1878	37,530	40	32,100	1,050
1879	27,500	42	31,000	1,375
1880	36,500	40	31,000	1,540
1881	50,000	63	45,000	2,150
1882	54,000	78	48,000	2,140
1883	58,174	70	50,000	2,050
1884	61,725	83	52,100	2,145
1885	79,282	106	60,350	2,211
1886	85,659	114	66,000	2,303
1887	90,884	109	68,365	2,394
1888	91,347	116	80,000	2,378
1889	100,951	111	97,000	3,047
1890	105,672	129	108,575	3,696
1891	115,290	130	117,000	4,985

HEURES DES TRAINS.

De Québec.	De Sainte-Anne.
7.30 A. M.	5.15 A. M.
10.00 “	7.30 “
5.15 P. M.	12.00 Midi
6.30 “	4.00 P. M.



INDICATEUR

ALLANT A L'EST.

Miles.	STATIONS.	Trains de la Semaine.				Trains du Dimanche.				
		A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	
0	Quebec..... (dept.)	7.25	10.00	5.15	6.30	6.00	7.10	8.20	2.00	6.30
1	Hedleyville Junction.....	7.30	10.05	5.20	6.35	6.05	7.15	8.25	2.05	6.35
2	Richardson **.....	7.33	10.08	5.23	6.38	..	7.18	..	2.08	6.38
3	Beaufort.....	7.35	10.12	5.28	6.42	..	7.22	..	2.12	6.42
6	Montmorency (Gare).....	7.42	10.22	5.37	6.52	..	7.32	..	2.22	6.52
6 1/2	Châtes Montmorency **.....	7.45	10.25	5.40	6.55	..	7.35	..	2.25	6.55
10	L'Ange Gardien	7.55	10.35	5.50	7.05	..	7.45	..	2.35	7.05
12	Petit-Pré **.....	8.01	10.45	5.56	7.11	..	7.51	..	2.41	7.11
16	Chateau Richer Village **.....	8.11	10.51	6.06	7.21	..	8.01	..	2.57	7.21
16	Chateau Richer (Gare).....	8.14	10.54	6.09	7.24	..	8.04	..	2.54	7.24
19	Rivière des Chênes **.....	8.23	11.02	6.17	7.32	..	8.12	..	3.02	7.32
20 1/2	Eglise Ste Anne.....	8.27	11.07	6.22	7.37	6.45	8.17	9.02	3.07	7.37
21	Ste Anne (Gare)..... (arr.)	8.30	11.10	6.25	7.40	6.45	8.20	9.05	3.10	7.40

ALLANT A L'OUEST.

Miles.	STATIONS.	Trains de la Semaine.						Trains du Dimanche.			
		A. M.	A. M.	P. M.	P. M.	P. M.	A. M.	A. M.	A. M.	P. M.	P. M.
								*			
0	Ste Anne (Gare)..... (dept.)	5 20	7 20	12 00	4 30	5 20	7 10	12 00	4 30		
1	Egliso Ste Anne.....	5 23	7 23	12 03	4 33	5 23	7 11	12 03	4 33		
2	Rivière des Chiens **.....	5 28	7 28	12 08	4 37	5 28	12 08	4 37		
5	Chateau Richer (Gare).....	5 37	7 36	12 16	4 40	5 37	12 16	4 46		
6	Chateau Richer Village **.....	5 40	7 39	12 19	4 49	5 40	12 19	4 49		
9	Petit Pré **.....	5 50	7 49	12 29	4 59	5 50	12 29	4 59		
11	L'Ange Gardien.....	5 57	7 55	12 35	5 05	5 57	12 35	5 05		
14	Chutes Montmorency **.....	6 07	8 03	12 43	5 15	6 07	12 43	5 15		
15	Montmorency (Gare).....	6 09	8 05	12 45	5 18	6 09	12 45	5 18		
18	Beauport.....	6 15	8 12	12 52	5 26	6 15	12 52	5 28		
19	Richardson **.....	6 17	8 16	12 56	5 32	6 17	12 56	5 32		
20	Hedleyville Junction.....	6 20	8 20	1 00	5 35	6 20	7 50	1 00	5 35		
21	Quebec..... (arr.)	6 25	8 25	1 05	5 40	6 25	7 55	1 05	5 40		

** Arrêtent sur ces points, seulement sur signes.

* Ces trains n'arrêtent pas aux Stations Intermédiaires.